

Famillēduc

Avril 2016

POSTE PUBLICATION # CONTRAT : 40035334 • 5,25 \$

Le Troffibus

Le bénévolat

Le service de garde
en milieu scolaire

La concentration

Les allergies

L'intimidation

La violence conjugale

Les enfants
d'âge primaire



Familléduc

...on en parle
sans tabou



Agnès Bohn
Grandir sans frontières



Tania St-Laurent Boucher
LigneParents



Lydia Alder
Animatrice de Famille, Québec



Mariane Sawan
Doctorante et stratège web



les entrevues sont diffusées sur les
ondes de Radio LaSalle CKVL 100,1FM
à 18 h 05 du lundi au jeudi
Aussi disponibles en podcast sur notre
site www.FamillePointQuébec

FAMILLE

Point Québec

Visionnez
nos conférences.

Consultez
les Familléduc.

Abonnez-vous
à notre Bulletin électronique.

Suivez
notre veille politique.

Découvrez
nos organismes membres.

Écoutez
nos entrevues
radiophoniques.



Suivez-nous
sur facebook.

www.FamillePointQuébec.com



Les enfants...

...aiment aider et faire plaisir. Ainsi, en donnant l'exemple dans la vie de tous les jours, par des gestes ou des mots, nous incitons nos enfants à s'impliquer à la vie collective.

J'adore observer mes filles et les écouter parler. Je réalise que même si parfois elles n'ont pas l'air de m'entendre, en fait, mes messages passent! Peut-être même plus que mes paroles, ce sont mes actions qui leur servent de modèle.... Les bonnes comme les moins bonnes.

Que ce soit en faisant du bénévolat, en rendant service à un voisin ou en aidant une personne âgée avec ses sacs d'épicerie, nos enfants nous observent. Lorsque j'oublie mes sacs recyclables à la maison et que j'utilise un sac de plastique, mes filles le remarquent. Notre rôle de parent consiste aussi à aider nos enfants à développer de bonnes habitudes, de l'empathie et à valoriser l'entraide. Les occasions d'initier nos enfants à s'impliquer dans la collectivité ne manquent pas, comme vous pourrez le lire dans l'article d'Annie Clermont en page 6. Avec la chorale de son école, ma fille a chanté des chansons de Noël dans une résidence de personnes âgées; elle me parle encore du bonheur des grands-mamans et des grands-papas et en garde un excellent souvenir.

Mon coup de cœur ? Dans le cadre de Montréal physiquement active, la Société canadienne du cancer propose aux écoles primaires de l'île de Montréal de participer à la Semaine Trottibus. L'activité consiste à marcher du domicile vers l'école durant toute une semaine au printemps 2016. Cette année, ce sont 10 nouvelles écoles qui testeront le Trottibus pendant cette semaine. Je salue cette belle initiative et vous invite à lire deux articles qui en parlent : celui de Virginie Delannoy, en page 5, et le témoignage de Tristan Delabays, en page 9, un élève de 6^e année qui est assistant trotteur. Beau temps mauvais temps, cette année, mes filles et moi avons marché vers l'école tous les matins. Une petite marche, ça commence bien la journée et c'est bon pour la planète!

Bonne lecture!

Lydia Alder
Éditrice en chef
alderlydia@gmail.com



Écoutez mes
entrevues
radiophoniques
sur notre site

www.FamillePointQuébec.com



Table des matières

La découverte 5

Le Trotibus pour se rendre à l'école

Parole du parent 6

Le bénévolat, une affaire de famille

La jasette 8

Pourquoi inscrire un enfant au service de garde de l'école ?

Le Trotibus : ma première expérience de bénévolat

La pédagogie 10

Pourquoi faut-il miser sur des transitions de qualité

La concentration, pas une tâche facile

Les personnages de contes de fées et l'intimidation

À votre service 14

Les répercussions de la violence conjugale et familiale sur les enfants

La santé 16

Les allergies alimentaires à l'école

La rubrique 18

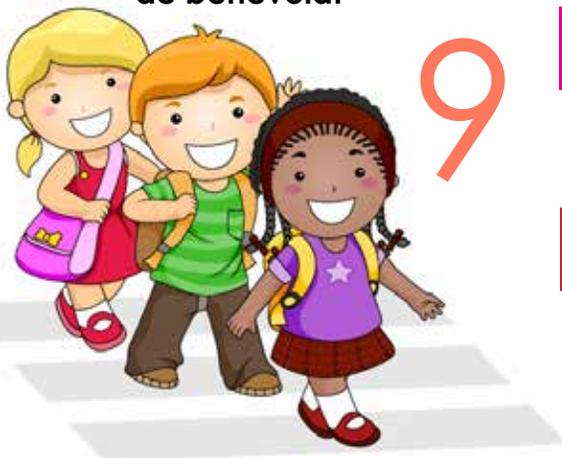
Un petit brin de folie



16



6



9



10

Famillēduc.ca

Avril 2016

RÉDACTION

ÉDITRICE EN CHEF
Lydia Alder

COLLABORATEURS

Johanne April, Université du Québec en Outaouais
Annie Clermont, parent
Marie-Anne Dayé, responsable des communications aux Éditions Midi trente
Tristan Delabays, élève de 6^e année assistant trotteur
Virginie Delannoys, Société canadienne du cancer
Hélène Larouche, Université de Sherbrooke
Sabrina Morini, Relais Famille
Claudine Raymond, Pipo théâtre
Josiane Caron Santha, ergothérapeute et auteure
Dominique Seigneur, Allergies Québec

PRODUCTION

CORRECTION
Michèle Saint-Cyr

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
Viva Design Inc.

IMPRESSION
JB Deschamps inc.

PHOTOGRAPHE
La Boîte blanche

PHOTOS ET ILLUSTRATIONS
Shutterstock

La revue Famillēduc est produite par

FAMILLE
point Québec

Téléphone : 514 527-8435 ou 1 877 527-8435
www.famillepointquebec.com

Les auteurs des articles publiés dans Famillēduc conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

Dépôt : Bibliothèque nationale du Québec

Le Trottibus pour se rendre à l'école

UNE INITIATIVE DE



Société
canadienne
du cancer

Par Virginie Delannoy, agente de développement | Transport actif
Société canadienne du cancer, Division du Québec

Pour encourager l'utilisation de la marche comme moyen de transport et réduire la dépendance à l'automobile des Québécois, la Société canadienne du cancer (SCC), Division du Québec, développe, depuis 2010, un réseau d'autobus pédestres appelé Trottibus. À la manière d'un autobus scolaire, le Trottibus fonctionne au moyen de trajets et d'arrêts prédéterminés. Des adultes bénévoles accompagnent des groupes d'enfants du primaire vers l'école, à pied et de façon sécuritaire.

La SCC offre aux écoles intéressées à développer leur Trottibus, une formation, des outils de travail et de promotion ainsi que de l'aide pour recruter des bénévoles. Le Trottibus s'inscrit dans la mission de la SCC de réduire la prévalence du cancer par l'augmentation du niveau d'activité physique des Québécois. Le transport actif constitue un excellent moyen de le faire.

Les avantages du Trottibus sont nombreux : il permet d'améliorer la sécurité aux abords des écoles grâce à la diminution du nombre de voitures venant déposer les enfants; il facilite la routine matinale grâce à un partage des responsabilités entre parents; le Trottibus a

aussi un impact sur la santé des enfants et leur famille en leur inculquant de saines habitudes de vie; il permet de créer des liens intergénérationnels entre les parents, les enfants et les bénévoles de la communauté; enfin, il permet aux enfants de vivre des moments de plaisir avec leurs amis.

Les parents n'ont pas à craindre de laisser leur jeune marcher jusqu'à l'école.

Les parents n'ont pas à craindre de laisser leur jeune marcher jusqu'à l'école. En effet, trois conditions sont exigées par la SCC pour la mise en place d'un Trottibus : les bénévoles doivent passer une enquête d'antécédents judiciaires, suivre une formation en sécurité routière et porter un dossard fluo à l'effigie du projet. Ainsi, le groupe de marcheurs se déplace de manière sécuritaire, tout en étant extrêmement visible par son nombre et ses dossards jaunes.

Depuis 2010, le Trottibus a été développé dans près de 110 écoles au Québec. Le site Trottibus.ca permet d'en apprendre plus sur le projet. ■



Pour nous rejoindre :
Trottibus.ca





Le bénévolat une affaire de famille

Par Annie Clermont, maman de Jean-Christophe, 15 ans ; Josée-Anne, 10 ans ; Jérémie-Antoine, 7 ans.
Éducatrice en service de garde en milieu scolaire et bénévole à temps partiel

Mes plus beaux souvenirs d'enfance sont ceux où je faisais du bénévolat avec mes parents. J'avais l'impression de jouer à faire du bien aux autres. J'espère aussi créer ces souvenirs pour mes enfants. Il y a tellement d'activités différentes qui nous permettent de poser ce geste : la guignolée, faire des cartes aux personnes âgées pour égayer leur période des Fêtes, ramasser des sous pour des téléthons, etc.

Les enfants sont souvent inquiets du bien-être de leur entourage. Un jour, mon plus jeune fils m'a demandé d'aller porter des biscuits à notre voisin âgé car il se disait que Monsieur Rémi ne devait pas s'en faire souvent. Il y est allé et Monsieur Rémi avait les larmes aux yeux.

Aujourd'hui, les familles sont débordées, ce qui leur donne l'impression de ne pas avoir le temps de faire du bénévolat. Contrairement à ce que l'on en pense, le bénévolat peut se révéler très flexible. Par exemple, une famille peut participer à une activité de quelques heures pendant une journée fériée, un festival ou pendant les vacances d'été. Les occasions sont tellement nombreuses et très souvent elles arrivent par surprise. Par exemple, pendant la préparation du temps des Fêtes, faire plus de cartes remplies de jolis souhaits et les donner aux voisins vieillissants qui n'ont pas beaucoup de famille, c'est faire du bénévolat! Au dernier Noël, mes enfants et moi avons fait des cartes pour un centre de personnes âgées. Au moment du don, les intervenants étaient vraiment heureux du geste. Mes enfants étaient fiers.

Les activités de bénévolat familial varient grandement : par exemple, servir des repas à une banque alimentaire, donner des vêtements chauds pendant le temps des Fêtes, faire de la lecture à voix haute à des aînés, planter un jardin communautaire ou promener les animaux d'un refuge. Il y a quelques années, nous avons passé la journée à la Guignolée de notre ville. Quelles belles rencontres avons-nous faites!! On a rempli des paniers de nourriture avec les plus jeunes et on a fait du porte-à-porte avec notre grand garçon. À chacun sa mission.

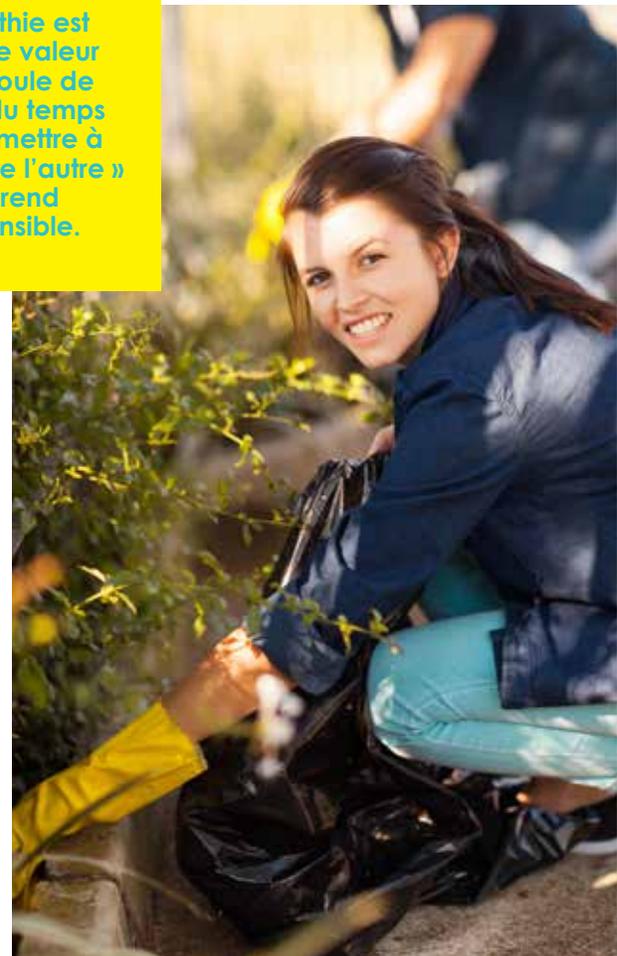
Choisir le service à rendre doit répondre à l'âge, à nos intérêts et à nos talents. Baden Powell, fondateur du Mouvement scout mondial, a dit de nos talents : « Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en bon usage. »

De belles valeurs me furent partagées par mes parents en rendant service aux autres. C'étaient des gestes remplis de sourires et de joie. La compassion est la valeur de percevoir ou de ressentir la souffrance d'autrui, et à être poussé à y remédier. L'empathie est aussi une valeur qui découle de donner du temps car « se mettre à la place de l'autre » nous rend plus sensible. C'est important de faire du bénévolat, autant pour nous que pour les enfants ; ça ouvre le cœur. Il est important de montrer aux enfants à prendre le temps de rendre service.

Je suis éducatrice en milieu scolaire et une fois par année, nous allons visiter les petits de la maternelle pour leur remettre un jeu fait par mes amis de 3^e et 4^e année. Les yeux des tout-petits sont brillants quand ils jouent avec des Grands. Dans mon groupe, j'ai des grandes filles qui vont aider les plus jeunes à faire des colliers brésiliens quelques midis par semaine.

Et un jour, votre enfant vous arrivera avec ses propres idées de bénévolat et vous incitera à y participer avec lui. Les enfants, grâce à ses belles expériences vécues avec vous, sera heureux de faire du bien autour de lui. À l'école, il sera heureux de participer à la brigade verte, d'être brigadier dans la cours de récréation pour aider ou d'aider son professeur dans de petites tâches simples comme décorer la classe pour une occasion spéciale juste pour faire plaisir. ■

L'empathie est aussi une valeur qui découle de donner du temps car « se mettre à la place de l'autre » nous rend plus sensible.





Pourquoi inscrire un enfant au service de garde de l'école ?

Par Lydia Alder, en collaboration avec l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec

Pour les 293 000 élèves qui le fréquentent, le service de garde joue un rôle essentiel car les enfants peuvent continuer à y développer l'ensemble de leurs habiletés sociales. Le service de garde propose un programme d'activités directement en lien avec le projet éducatif de l'école. Fréquenter un service de garde en milieu scolaire peut de plus avoir une influence sur la perception positive de l'école où l'aspect ludique vient jouer un excellent rôle complémentaire aux études.

Le service de garde accueille les élèves entre les périodes d'enseignement et leur permet de retrouver l'énergie nécessaire afin de retourner en classe dans des dispositions favorisant leur apprentissage. À travers les jeux, les projets, les thématiques et les sorties, le service de garde offre un univers de possibilités aux enfants qui le fréquentent. Une période de temps précis, généralement une demi-heure, est allouée pour les devoirs.

Le ratio 1 pour 20 (un membre du personnel du service de garde pour un maximum de 20 élèves) prévu au Règlement sur les services de garde en milieu scolaire s'applique en tout temps pour les enfants du service de garde.

Cette année, la Semaine des services de garde en milieu scolaire du Québec se tient du 16 au 20 mai sous le thème *Un allié à la réussite!* La Journée Reconnaissance du personnel en garde scolaire est prévue pour le mercredi 18 mai 2016. ■

Un enfant est considéré à fréquentation régulière lorsqu'il est au service de garde en milieu scolaire « au moins deux périodes partielles ou complètes par jour, trois jours par semaine. Aux fins de financement, chaque journée de garde comporte trois périodes, soit le matin, le midi et après les cours ». (MELS 2014) Pour ces enfants, qui sont à statut régulier, la contribution financière des parents est de 8,10 \$ par jour.

Tous les enfants qui fréquentent le service de garde, mais qui ne répondent pas aux critères de la fréquentation régulière sont considérés à fréquentation sporadique. Le coût pour la garde d'un enfant à statut sporadique peut varier d'une école à l'autre.

Le Trottibus ma première expérience de bénévolat

Par Tristan Delabays, élève de 6^e année assistant trotteur

Je voulais débiter par faire du bénévolat au secondaire, mais je ne pouvais pas attendre, alors j'ai décidé de participer au Trottibus pour commencer!

Le Trottibus est simplement un petit groupe de personnes qui marchent de leur maison vers leur école en accueillant plusieurs autres élèves à divers arrêts sur la route. Le but consiste à garder les enfants en forme tout en ayant du plaisir!

Je suis un assistant trotteur : j'accompagne les parents bénévoles et les élèves jusqu'à l'école. Pour traverser

les rues, je me positionne au milieu de la route avec d'autres assistants et nous formons un couloir dans lequel les enfants et les parents circulent en toute sécurité. D'ailleurs, comme assistant trotteur, je m'assure que les enfants marchent sur le trottoir et que lorsque nous traversons, les autos soient arrêtées et que les conducteurs nous aient bien vus. Je me sens responsable, car il faut que je sois responsable, c'est aussi simple que ça! Les enfants sont fragiles – il faut faire attention à eux.

J'ai décidé de participer au Trottibus car je voulais rentrer en contact avec des enfants plus jeunes de mon école pour jouer avec eux et pour les inspirer à faire cela plus tard.

J'aime beaucoup le Trottibus car il permet de me garder en pleine forme le matin (et en ayant du plaisir!) Je l'aime aussi car je peux faire connaissance avec d'autres personnes, puis je peux encourager mes amis à venir marcher avec moi le matin.

J'ai décidé de participer au Trottibus car je voulais rentrer en contact avec des enfants plus jeunes de mon école pour jouer avec eux et pour les inspirer à faire cela plus tard. De plus, j'avais un avantage, car je réside tout prêt du premier arrêt du Trottibus. J'ai tenté ma chance, et puis j'ai été choisi!

Je ne pourrais pas convaincre n'importe qui de devenir un assistant trotteur. Je trouverais quelqu'un qui est plutôt actif et qui se comporte bien avec des petits enfants, une personne qui se lèverait tôt sans problème. Je lui dirais qu'elle apprécierait probablement avoir un petit moment de marche chaque jour. C'est de cette manière que j'ai été convaincu...

Finalement, j'aimerais remercier Annie Côté puis tous les parents bénévoles d'avoir aidé à établir ce système à mon école. ■





Pourquoi faut-il miser sur des transitions de qualité?

Par Johanne April, professeure à l'Université du Québec en Outaouais et Hélène Larouche, professeure à l'Université de Sherbrooke

Conférencières lors de la Rencontre des PointsDeVue de FamillePointQuébec le 18 février dernier, intitulée : rupture ou continuité : comment nos enfants vivent-ils les transitions au préscolaire, les auteures font un retour sur l'importance d'une première transition. Visionnez les vidéoconférences sur www.famillepointquébec.com.

Les bienfaits et les incidences d'une transition planifiée et concertée pour accueillir les élèves qui entrent à l'école maternelle sont dorénavant reconnus. Plusieurs auteurs se sont intéressés à l'importance des transitions et démontrent d'une part, sur le plan socio-affectif, que les premiers sentiments et attitudes de l'élève vécus lors de la première transition tendent à se perpétuer¹ et que la relation établie entre l'enseignant et l'élève dans les premières années a des conséquences à long terme sur l'adaptation sociale, émotionnelle et comportementale de l'enfant².

De plus, il semblerait qu'après les premières années de scolarisation, les résultats demeurent particulièrement stables et que l'élève bâtit rapidement sa façon d'être et sa disposition envers l'école. Ceci est d'autant plus crucial pour les élèves qui éprouvent des difficultés. Les premières expériences scolaires négatives dès le préscolaire orienteraient dangereusement la disposition de l'enfant envers l'école et risqueraient de perturber sa trajectoire scolaire³. Ceux-ci seraient également plus vulnérables au décrochage scolaire⁴ et plus à risque de présenter des difficultés à long terme⁵. Toutefois, entre la volonté et, voire

même l'obligation (cf. programme) de mettre en place des conditions qui favorisent cette première transition vers l'école, comment créer ce pont entre les familles (l'éducation familiale) et l'école (l'éducation scolaire) ?

Le passage de l'éducation familiale à l'éducation scolaire est primordial et joue un rôle déterminant sur le développement de l'enfant et sur sa réussite sociale et scolaire. Ainsi, ce virage vers les familles implique un type de collaboration qui va au-delà d'échanges, de partage d'informations entre les acteurs scolaires. Cela implique la reconnaissance réciproque des compétences de tous les acteurs qui gravitent autour de l'enfant, la mise en place de contextes favorables aux échanges et la promotion de la diversité des personnes et de leur contexte⁶. Établir des ponts avec les familles veut dire coconstruire ensemble les connaissances, confronter des idées, négocier, s'influencer mutuellement⁷. Sommes-nous prêts à collaborer dans ce sens, au-delà de dimensions prescriptive et organisationnelle ? Sommes-nous prêts à soutenir les enseignantes qui adoptent cette forme de collaboration ? ■

¹ Ladd, Buhs et Seid, 2000; Pianta et Kraft-Sayre, 1999

² Driscoll, Wang et Mashburn 2011; Justice, Cottone, Mashburn et Pianta et Stuhlman, 2004

³ Rosenkoetter, Hains et Dogaru, 2007

⁴ Potvin, Audet et Bilodeau, 2013

⁵ Jacques et Deslandes, 2002

⁶ Sinclair et Naud, 2005

⁷ Desgagné, Bednarz, Couture, Poirier et Lebus, 2001

La concentration: pas une tâche facile!

Par Josiane Caron Santha, ergothérapeute et auteure, en collaboration avec Marie-Anne Dayé, responsable des communications aux Éditions Midi trente

« Ah, tiens, Annie est dehors! J'ai hâte de la rejoindre. En plus, je n'en peux plus d'être assis et je déteste écrire! ». Difficile pour un enfant de se concentrer lorsque ses pensées virevoltent ainsi. En classe ou à la maison, lors des devoirs et des leçons, la concentration peut être affectée par une foule de facteurs, qui varient d'un enfant à l'autre.

Avant d'élaborer des stratégies, il faudra s'assurer de bien comprendre les difficultés de concentration de votre enfant et de considérer les éléments facilitateurs et les obstacles inhérents aux tâches elles-mêmes (trop longues, ennuyantes ou difficiles), à l'environnement et aux capacités de l'enfant, c'est-à-dire ses forces et ses fragilités développementales.

Il va sans dire qu'un environnement agréable est nécessaire pour bien se concentrer. Certains enfants sont efficaces dans leur chambre, bien assis à leur bureau de travail, alors que d'autres sont plus à l'aise et actifs sur le canapé du salon ou à plat ventre dans le corridor! Il y a également des moments où le corps et l'esprit sont plus disponibles à l'apprentissage. Est-il préférable pour votre enfant de séparer la tâche en petits blocs ou de l'accomplir entièrement durant la fin de semaine?

N'hésitez pas à aborder les devoirs et les leçons de façon créative.

En outre, privilégier une alimentation saine et éviter les appareils électroniques dans les heures qui précèdent les devoirs sont aussi de bons moyens pour favoriser la concentration. D'autres stimuli plus subtils peuvent également nuire, par exemple une chaise instable, une envie de pipi, des vêtements inconfortables, les néons au plafond, la texture du bureau... Soyez à l'écoute de votre enfant et de ses besoins!

Quelques trucs

N'hésitez pas à aborder les devoirs et les leçons de façon créative. Par exemple, faites épeler les mots de vocabulaire à votre enfant au rythme de ses sauts ou en formant les lettres dans du pouding avec un doigt. Stimulez sa concentration avec des odeurs, des mouvements ou une collation froide, sûre ou croquante. Enseignez à votre enfant à percevoir sa concentration comme un réservoir qui se remplit et qui se vide pour l'aider à prendre conscience de ce qui aide et de ce qui nuit. Vous l'aidez ainsi à acquérir des stratégies utiles pour toute la durée de son parcours scolaire – et même après! ■



Pour aller plus loin :

Expert en concentration,
Josiane Caron Santha, Éditions Midi trente

Comment survivre aux devoirs,
Josiane Caron Santha, Éditions Midi trente



Pour nous rejoindre :
Éditions Midi trente
418 914-9804

Les personnages de contes de fées et *l'intimidation*



Par Claudine Raymond, Pipo Théâtre

Pour parler d'intimidation aux enfants du 1^{er} et 2^e cycle du primaire, Claudine Raymond, comédienne et auteure, a eu l'idée de mélanger les personnages de vraies histoires (de contes de fées) à ceux d'une histoire vraie (qui arrive pour de vrai dans la vraie vie).

Pour y parvenir, elle a lu des articles savants, elle a observé ce qui se passait dans la cour de récré de sa fille, elle a donné des ateliers avec les premiers concernés et elle s'est enfoncée dans le pays de la création avec du papier et des crayons. Elle a cousu les personnages, les a fait parler et leur a construit un décor tout simple qui tient sur une table.

Mais comment parler d'intimidation à des jeunes pour qui le sujet demeure quand même encore assez flou ? L'intimidation est complexe et simple à la fois. Dans le coin droit, on a un Petit Loup qui fait la vie dure à un Petit Cochon. Dans le coin gauche, il y a tous les témoins et ceux qui parfois participent à la curée comme le font les Sept Petits Frères. Petit Cochon se sent désespéré; il ne sait trop comment s'en sortir. Il croit que c'est sa faute, mais laquelle ? Il préfère ne pas parler, car de toute façon, comment pourrait-il expliquer ce qui se passe considérant qu'il se sent déjà tellement coupable ? Il garde

perdait tous ses moyens. De plus, il ne connaissait pas de mère-grand. »

Pour parvenir à retrouver sa dignité, Petit Cochon fera équipe avec Petit Chaperon Rouge pour un projet de classe. Ensemble, ils créent un projet inédit. Grâce à cette activité, Petit Cochon arrive à se reconstruire de l'intérieur.

Mais Petit Loup est toujours aux aguets prêt à briser les bricolages, déchirer les dessins ou humilier Petit Cochon.

Dès lors, on se dit que Petit Loup a été ensorcelé et que c'est pour ça qu'il est méchant. Les Sept Petits Frères, un peu honteux d'avoir encouragé Petit Loup, comprennent qu'ils doivent réparer. Ils réalisent qu'ils peuvent tous ensemble empêcher Petit Loup de s'acharner sur Petit Cochon.

Suite à une suggestion de Petit Chaperon Rouge, qui

Mais comment parler d'intimidation à des jeunes pour qui le sujet demeure quand même encore assez flou ? L'intimidation est complexe et simple à la fois.



tout pour lui. D'ailleurs, même parmi ses camarades, personne n'ose briser l'omerta de peur de représailles plus funestes encore.

Dans le jargon des philosophes, ce qui se passe dans la cour de récré est de l'ordre du proto-tribal. Un sous-groupe avec ses lois et sa façon de se reconnaître dans la hiérarchie qu'il s'est construit. Il y a les meneurs qui tiennent à garder leur ascendant et les autres qui doivent allégeance aux plus forts.

Dans Petit Cochon, une histoire vraie, Petit Chaperon Rouge, camarade de classe de Petit Cochon, a eu elle aussi des problèmes avec Grande Sœur de Cendrillon qui riait d'elle dès qu'une occasion se présentait. Mais voilà, Petit Chaperon Rouge finit par en parler à mère-grand « qui lui a donné des bons trucs pour ne plus se faire embêter ».

« Mais voilà! Petit Cochon n'était pas fait comme Petit Chaperon Rouge. Il était aussi sensible qu'une feuille à l'automne, il rougissait dès qu'on s'attaquait à lui et il

déborde d'imagination, les Sept Petits Frères décident, non sans appréhension, de passer un savon à Petit Loup. Une scène somme toute cocasse où ils le plongent littéralement dans une baignoire. Petit Loup finit par faire amende honorable, car au final, s'il veut garder ses amis, il sait ce qui lui reste à faire.

L'intimidation est un sujet grave en soi et c'est pourquoi l'auteur a émaillé la pièce de moments d'humour et de poésie. L'humour est une épice essentielle dès qu'on s'adresse à de jeunes personnes pour qui les émotions fortes ont besoin d'être ventilées.

L'intention de départ dans cette démonstration est d'orienter la réflexion sur l'apport significatif des témoins devant des gestes d'intimidation. Comprendre que les pairs ont un rôle significatif à jouer sinon ils portent une complicité certaine devant l'injustice. Une notion qu'il est nécessaire d'apprendre dès le plus jeune âge. ■

Pour en voir un extrait : www.le-petit-cochon.com



*Les
répercussions*

Par Sabrina Moroni, Coordonnatrice, intervenante psychosociale,
Relais Famille

**de la violence
conjugale et
familiale sur les
enfants**

« La violence familiale se définit comme une forme de maltraitance, de mauvais traitement ou de négligence que subit un enfant ou un adulte de la part d'un membre de sa famille, ou d'une personne qu'il ou elle fréquente » (source : Ministère de la justice). Un phénomène plutôt répandu, mais qui demeure encore peu dévoilé, par peur de représailles, de honte, etc. Brièvement, la violence peut se manifester sous différentes formes (psychologique, financière, sexuelle, physique, etc.). Dans les écrits et les recherches, on parle de 4 « phases » de ce cercle vicieux soit : le climat de tension, la crise, la justification et la lune de miel. Plus la violence perdure, plus les phases deviennent de plus en plus courtes et les agissements violents présents. Bien que la violence familiale envers les femmes soit plus souvent dénoncée, il n'en demeure pas moins que plusieurs hommes sont également victimes (dans l'ombre) et que plusieurs situations impliquent de la violence mutuelle; où les deux parties ne parviennent pas à communiquer ou à régler un différend adéquatement. Les enfants sont inmanquablement des victimes directes!

Il faut savoir que même si l'enfant n'est pas directement impliqué dans l'altercation entre ses parents, celui-ci subira plusieurs conséquences découlant de ce climat hostile. Par exemple, on constate que plusieurs adultes qui s'adonnent à des gestes de violence en ont été victimes lorsqu'ils étaient jeunes. Lorsqu'on grandit dans un environnement empreint de violence et d'irrespect (ou que l'on reçoit des coups), on peut en venir à croire qu'il s'agit d'une « norme » et banaliser ceux-ci. À cet âge, les enfants sont des éponges et ils prennent leurs parents comme modèles. Il faut rapidement déconstruire ces idées préconçues et intervenir sur les attitudes perturbatrices, et ce, dès l'enfance. L'enfant doit apprendre à gérer convenablement ses émotions. Également, un jeune qui sera exposé dans un tel climat est beaucoup plus susceptible de développer des problèmes de concentration, un trouble oppositionnel, de moins bons résultats scolaires, des difficultés d'adaptation, etc. Il importe d'être attentif au développement de l'enfant. Entre 6 et 12 ans, l'enfant n'a pas encore la maturité et la capacité d'évaluer ce qui est bien de ce qui ne l'est pas. En tant qu'adultes, nous avons tous cette responsabilité partagée de veiller à ce que nos enfants (et ceux de notre entourage) soient en sécurité. Mieux vaut prévenir que guérir!

Si vous avez des motifs de croire qu'un enfant est victime de négligence parentale ou de violence familiale, il est impératif d'effectuer un signalement à la DPJ (Département de la protection de la jeunesse) afin que le milieu de vie soit évalué. Une intervenante se rendra sur place, aura un visuel du domicile, évaluera les parents ainsi que la condition de l'enfant. S'il est évalué que les parents ne possèdent pas les compétences parentales à l'éducation et à la prise en charge, pour une raison ou pour une autre, l'enfant pourrait être retiré du milieu définitivement

**En tant qu'adultes,
nous avons tous
cette responsabilité
partagée de veiller
à ce que nos enfants
(et ceux de notre
entourage) soient
en sécurité.**



ou temporairement (si le(s) parent(s) participe(nt) à des ateliers de gestion des émotions, par exemple). La sécurité des enfants est impérative tout comme la réponse à ses besoins vitaux afin de ne pas entraver sa croissance. Mieux vaut faire un signalement qui ne sera pas retenu que d'hésiter à le faire, dans le doute, et ainsi compromettre la sécurité de l'enfant.

Parallèlement, Relais Famille offre des rencontres individuelles et personnalisées (parent-enfant) et possède des partenariats pour des services complémentaires. Que vous poursuiviez ou non la relation avec la personne judiciairisée, nous pouvons vous aider dans la stabilisation de votre lien avec l'enfant. N'oubliez pas que si votre situation conjugale se solde par un divorce, celui-ci risque aussi d'avoir besoin de beaucoup de soutien et d'écoute. Soyez présents et n'hésitez pas à nous contacter par téléphone par avoir recours à nos services.



Pour nous rejoindre :
Téléphone : 514-419-6632
Courriel : info@relaisfamille.org



Les allergies alimentaires à l'école

Par Dominique Seigneur
Allergies Québec



La rentrée scolaire, ce passage obligé annuel que l'on associe à la fin des vacances d'été, au retour à la routine et à la discipline, peut représenter un vrai casse-tête pour bien des familles. La situation est d'autant plus préoccupante pour les parents d'enfants allergiques.

Les allergies alimentaires touchent 6 à 8 % des enfants. De ce fait, des dizaines de milliers d'élèves québécois vivent avec des allergies alimentaires et sont à risque d'anaphylaxie. Il s'agit d'un enjeu de santé publique important puisque l'anaphylaxie est une réaction allergique grave qui, en l'absence de traitement immédiat, peut être fatale.

Comment préparer la rentrée d'un enfant ayant des besoins particuliers pour en assurer sa sécurité ?

Afin de vous mettre en contexte, sachez qu'il n'existe actuellement aucune réglementation quant à la gestion des allergies alimentaires au Québec. Bien qu'il y ait certaines tendances répandues, il n'y a pas d'obligation ou de standardisation.



Allergies Québec travaille à l'élaboration d'un protocole uniforme de gestion des allergies dans les écoles québécoises. À l'heure actuelle, une dizaine d'écoles participent à un projet pilote d'encadrement des enfants allergiques et appliquent un encadrement standardisé afin de recevoir adéquatement les enfants allergiques.

Voici quelques indications permettant aux parents d'organiser la rentrée de leur enfant allergique ou d'assurer une transition de niveau sécuritaire.

Avant la rentrée scolaire

- Assurez-vous de prendre rendez-vous à l'avance afin de rencontrer la direction de l'école et du service de garde afin d'aborder la situation qui concerne votre enfant.
- Lors des inscriptions, informez le personnel de la condition de santé de votre enfant.
- Informez-vous sur les mesures mises en place par l'établissement scolaire en lien avec la gestion des allergies. Par exemple : où sont entreposés les auto-injecteurs d'adrénaline.
- Fournissez une fiche d'identification avec un plan d'urgence signé par le médecin de votre enfant. Ce plan devrait indiquer les allergies de votre enfant ainsi que la marche à suivre en cas de réaction. Cette fiche devrait aussi inclure la photo de votre enfant ainsi que les numéros d'urgence pour vous contacter au besoin.

Lors de la rentrée scolaire

- Organisez une rencontre avec l'enseignant de votre enfant pour l'informer de la situation. Si vous êtes à l'aise, vous pourriez lui apporter un auto-injecteur périmé ainsi qu'une orange afin de lui faire pratiquer l'injection. Le fait de poser ce geste une première fois lors d'une situation non urgente peut être très rassurant pour certains.
- Au premier cycle, l'enseignant doit redoubler de prudence, notamment lors du service des collations, pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'éclaboussures ou d'échanges d'aliments entre les enfants.
- Abordez avec l'enseignant l'importance de vous informer des activités scolaires spéciales (anniversaires, journées thématiques, sorties à l'extérieur) afin que vous puissiez toujours prévoir une alternative convenant à votre enfant.
- Dans certains cas, on offre à l'enfant allergique un moment afin d'expliquer sa situation aux autres élèves. Discutez avec votre enfant de son aisance face à une telle présentation et, au besoin, fournissez-lui un livre d'histoire expliquant les allergies alimentaires. On en retrouve quelques-uns dans les librairies.
- L'âge scolaire est généralement un bon moment pour que l'enfant puisse porter lui-même son auto-injecteur. Plusieurs étuis conçus à cet effet sont disponibles sur le marché. Le port d'un bracelet d'identification des allergènes est aussi fortement recommandé.
- Assurez-vous aussi de fournir au personnel scolaire un auto-injecteur qui sera entreposé à un endroit accessible en tout temps, en cas d'urgence.
- Il est important de préparer votre enfant en vous assurant qu'il comprenne bien l'importance de consommer uniquement la nourriture que vous avez préparé pour lui. Il doit aussi savoir reconnaître les aliments qui sont dangereux pour lui. Vous devez le sensibiliser sur l'importance d'aviser son enseignant ou tout autre membre du personnel s'il ressent des symptômes d'allergie.

Enfin, n'oubliez pas de faire confiance à votre enfant. En lui offrant des outils assurant sa propre sécurité, vous lui fournirez des bases solides pour la vie. ■

Allergies
Québec

Pour nous rejoindre :
500, rue Beaudoin, Montréal
Tél. : 514-990-2575
1 800 990-2575
www.allergiesquebec.ca





Un petit brin de folie

Par Lydia Alder

Entre l'école, le boulot et les devoirs, vous en conviendrez, ça prend pas mal de rigueur et de temps aussi. Parfois, on oublie presque de rigoler et je trouve un peu ingrat par moment mon rôle de parent; la tension est trop souvent palpable. J'aime ajouter un peu de légèreté à la routine, parfois sous le regard perplexe du papa, pour entretenir la complicité avec mes enfants... et aussi, soyons honnêtes, pour me divertir!

Ainsi sont nés nos Mardis en folie! Une fois par semaine, on sort perruques rigolotes, grosses lunettes (merci Dollarama!), capes de super héros, chapeau, cravates, nœuds papillon et tout le tralala. Allo la créativité.

On s'en donne à cœur joie! Non, le ridicule ne tue pas. J'irais même jusqu'à dire qu'il aide à la discipline. Bizarrement, le personnage à la perruque rose et aux grosses lunettes n'a qu'à demander une fois aux enfants de se laver les mains et à mettre la table. J'ai en quelque sorte trouvé ma baguette magique. Le mardi, on revit autour d'un bon souper en famille.

Même dans notre assiette

D'ailleurs, même le souper est en folie, pour le plus grand plaisir des enfants. Des exemples de menus en folie ? Un

D'ailleurs, même le souper est en folie, pour le plus grand plaisir des enfants.

chinois-pâté : c'est le pâté chinois sens dessus dessous avec le maïs par-dessus les patates ou encore un pâté chinois avec des edamames et des petits pois à la place du traditionnel maïs. D'autres fois, on mange le dessert en premier. Parfois, je sers le verre d'eau dans des coupes à vin ou encore on fait un pique-nique par terre dans le salon. Les invités de dernière minute pourraient être surpris, j'en conviens, mais je crois qu'ils rigoleraient avec nous.

Une meilleure collaboration

La cerise sur le gâteau... c'est que dans ce contexte, avec ma perruque rose, ou ma tuque et mes lunettes de ski en plein mois de septembre, je peux demander à peu près n'importe quoi à mes filles! Apparemment, ça aide à la conjugaison des verbes, au ramassage des jouets et à la bonne humeur en général.

La morale de cette histoire

Sortir du contexte habituel, s'amuser et changer la routine, ça fait du bien à toute la famille! ■



**Points
DE VUE**

Décideurs

Intervenants

Chercheurs

INVITATION

à des conférences au sujet de

La transmission intergénérationnelle

Date : printemps 2016

Lieu : Montréal

Information à venir sur notre site www.famillepointquebec.com

Activité gratuite. Places limitées. Réservation requise

Cette activité est organisée conjointement par



RSVP: alderlydia@gmail.com
Messagerie : 1-877-530-2363 poste 304



agpq@grands-parents.qc.ca
www.grands-parents.qc.ca

Avec vous pour une plus grande synergie au service de la famille !

FAMILLE Point Québec



Devenir membre :

- Les membres bénéficient de plusieurs avantages et services, dont :
- L'organisation de conférences « **La rencontre des PointsDeVue** »
 - Un réseautage de qualité
 - Le **Familléduc**, la revue des familles
 - Le bulletin Internet pour partager les informations des membres
 - Les tables de discussions **ProposDeFamille**
 - **ParoleAuxOrganismes**, une veille politique au bénéfice de l'intérêt de la famille.

www.FamillePointQuébec.com

Pour plus d'informations, communiquer avec nous
au 1-877-527-8435, poste 304

Suivez-nous sur 

www.facebook.com/FamillePointQuebec

FAMILLE Point Québec